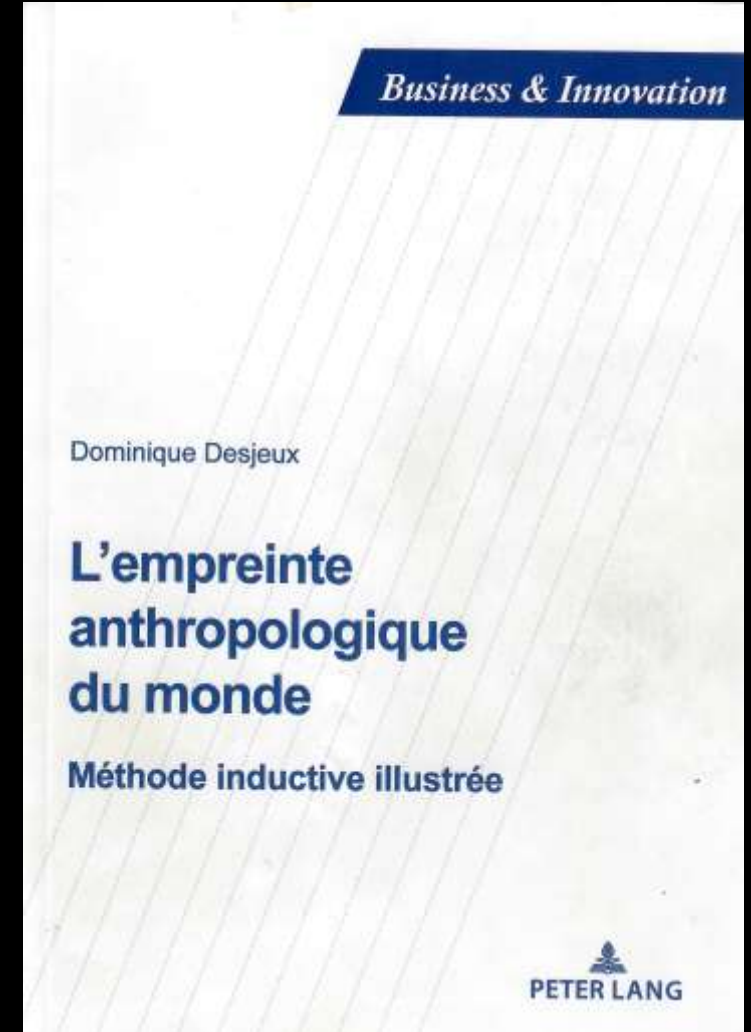


LES DIFFICULTÉS D'ACCEPTATION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE DU CHANGEMENT

- Dominique Desjeux, anthropologue
- Professeur émérite, université de Paris
- Sorbonne SHS
- CESE, Paris le 24 novembre 2021



LE PARADOXE DE L'ÉOLIEN

Paradoxe bien connu : 70 % des Français sont favorables à l'éolien, mais 70 % des projets sont attaqués en justice.

En 2017 il y aurait eu 289 recours en justice.

C'est donc un sujet conflictuel qui ne relève pas uniquement d'opinions individuelles, mais de caractéristiques institutionnelles ou sociologiques

« L'acceptabilité des projets est difficile à obtenir dès lors que la prise en compte des avis des habitants est effectuée à la fin du projet, quand celui-ci est bouclé ».


Romain Garcia, 2020

PEUT-ON
AUGMENTER LES
MARGES DE
MANŒUVRE DES
PARTIES
PRENANTES EN
AMONT DE
L'ENQUÊTE
PUBLIQUE ?

- Quand on regarde les procédures de prise de décision de l'implantation des infrastructures, on constate que peu de marges de manœuvre sont laissées aux parties prenantes :
 - 1 - Délimitation de la zone d'implantation par la société chargée du développement
 - 2 – Présentation aux élus de la ou des communes concernées
 - 3 - Les accords fonciers sont négociés par la société avec les propriétaires et exploitants agricoles concernés par le projet.
 - 4 - Les études environnementales, techniques et paysagères sont menées par un bureau d'étude indépendant avec étude d'impact (faune, flore, paysage, milieu physique et humain).
 - 5 - L'enquête publique est le seul moment obligatoire fixant une consultation du public, consultation intervenant à la fin du développement du projet, lorsque ce dernier est finalisé. »
- **L'enquête publique n'arrive qu'à la fin du processus**
 - Romain Garcia, « L'opposition aux projets éoliens terrestres, une forme de contestation « territorialisée » », *Géographie et cultures* <http://journals.openedition.org/gc/15126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.15126>
 - Quelles sont les contraintes qui pèsent sur le gouvernement ou l'administration pour laisser ouvert ou non le choix des solutions énergétique entre éolien, solaire ou autre ?
 - Urgence climatique, crainte de voir le projet tué dans l'œuf, autre ?
 - **Hypothèse de changement : remonter l'enquête publique au début du processus**
 - **Mais cela demande une autre réforme : changer le système d'évaluation des hauts fonctionnaires qui doivent être évalués sur les résultats et non sur la lancement d'une action. Ceci n'est pas simple car souvent ils ne restent que 3 ans sur un même poste (ajouté le 25/11 après les questions du 24/11)**

D'UN POINT DE VUE
ANTHROPOLOGIQUE,
POUR BIEN AGIR
IL FAUT OBSERVER LE
JEU SOCIAL, LE JEU DES
ACTEURS,
DANS LEQUEL LE
CHANGEMENT VA SE
PRODUIRE

- L'observation porte sur les pratiques, les contraintes et les représentations des différents acteurs tout au long de l'itinéraire du changement
 - Le changement concerne autant le milieu de réception de l'innovation (les communes) que les organisations publiques et privées qui lancent un changement (entreprises, administrations)
- Cela veut dire qu'il faut autant réinterroger les pratiques politico-administratives que citoyennes
- Ce qui suit est tiré d'enquêtes personnelles avec mes équipes et d'enquête d'autres chercheurs
- Mon objectif aujourd'hui n'est pas de dire ce qu'il faut faire ou penser mais à quoi il faut penser pour mieux agir en situation concrète.



LES LIMITES DES
DIAGNOSTIQUES
HABITUELS
POUR
EXPLIQUER LE
CHANGEMENT

- Quelles sont une partie des solutions proposées depuis des dizaines d'années pour résoudre les problèmes politiques :
 - « plus de transparence »,
 - « parler le même langage »,
 - « le manque d'information ou d'éducation »,
 - « plus de cohérence »
 - les conférences de citoyen et la participation,
 - une loi, des décrets,
 - un médiateur,
 - un « comité avec les parties prenantes »,
 - Etc.
- Est-ce qu'il ne faut pas en partie réinterroger ces explications, non pas pour les éliminer, mais pour mieux les utiliser
- Mon objectif est de montrer en quoi ces explications sont souvent peu efficaces et comment les contraintes de situation, le cours des choses le shi 勢, jouent un rôle important dans les processus de changement

REPÉRER LES
ACTEURS QUI
GAGNENT OU QUI
PERDENT À
L'IMPLANTATION
DES
INFRASTRUCTURES
POUR COMPRENDRE
LE CHAMP DE
FORCE

- Les acteurs favorables peuvent être des agriculteurs ou des maires qui vont toucher des royalties pour leur foncier ou leur commune, des militants écologistes, etc
- Les opposants recouvrent :
 - les néoruraux qui sont venus hors des villes pour avoir la paix (ils vont s'opposer aux antennes téléphoniques, aux nouvelles lignes à haute tension)
 - cf. enquête D. Desjeux, 2000, EDF, papy boomer ; enquête Bouygues Telecom (entre 2010 et 2016) ; et Romain Garcia, 2020
 - Les personnes les plus proches géographiquement des éoliennes
 - « La distance moyenne des habitants ayant émis des remarques positives pour soutenir le projet des Terres Noires est de 53,6 km, contre 8,6 km pour les opposants. »
 - Romain Garcia, 2020
 - « Les générations issues du Baby Boom seraient plus enclines que leurs aînées à s'investir dans les pratiques associatives. EDF se demande alors quel impact ce scénario pourrait avoir sur le paysage associatif dans le domaine de l'environnement. »
 - L'enquête va montrer qu'il n'y aura plus de grandes manifestations sous forme de marche à cause de la perte d'énergie physique mais que deux ou trois experts ingénieurs ou juristes bien organisés peuvent contrer efficacement un projet.
 - Les gilets jaunes ont montré qu'occuper des points stratégiques comme les ronds point pouvait bloquer beaucoup de choses sans grande dépense d'énergie
 - (enquête papy boomer 2000, I Garabuau, D. Desjeux
- Des associations (type Robin des toits contre les antennes téléphoniques) vont se créer avec parfois des scientifiques dont certains sont en fin de carrière et retrouvent du sens à leur vie par le combat
- Des lanceurs d'alerte parmi lesquels il est difficile de distinguer les acteurs sensibles aux théories conspiratoires des autres



DES DISCOURS
MILITANTS À
TONALITÉ
CONSPIRATIONNISTE
FACE À L'INCONNU

- L'argumentaire et les groupes de pression concernés (voiture, défense de...) peuvent varier suivant que l'on a à faire à
- des menaces perçues ou réelles,
- concrètes comme les éoliennes, des lignes de chemin de fer, ZFE (Zone Faible Emission),
- ou abstraites, comme les ondes électromagnétiques
 - les associations portent un discours d'inquiétude, de peur, d'angoisse, qui renvoie à l'incertitude et l'invisibilité des dangers
 - sur le thème : « On nous caches des choses »
 - enquête sur les champs électromagnétiques en 2000 pour EDF, D. Desjeux, S. Taponier



LA
CONSPIRATION
PEUT PRENDRE
DEUX FORMES

- L'invention d'une conspiration par des pouvoirs cachés (ces approches sont hyper cohérentes)
 - Cf le cas célèbre des « protocoles de sage de Sion » souvent remplacé par EDF, par les « Gros », le « Haut », les « sachants », « l'élite », « Paris »
 - Peu de marges de manœuvre
- L'invention d'un lien de causalité entre deux choses vraies
 - Plus de marge de manœuvre
- Face aux arguments conspiratoires les arguments rationnels ne marchent pas. Ils sont même reçus comme une négation de la souffrance des personnes et de leur ressenti.

OU UN TON
DÉPRÉCIATIF QUI
BLOQUE TOUTE
NÉGOCIATION

- Extrait d'un texte de 2018 par l'Association Environnementale du Sud Touraine (AEST 37) :
 - *le voisin agriculteur si serviable avoue*
 - *les habitants du voisinage se retranchent*
 - *les élus avec l'argument bonne conscience*
 - *Certaines associations essentiellement préoccupées d'être reconnues comme mouche du coche pour avoir le privilège de côtoyer et de causer à l'oreille des élus*
 - *Nouvel obscurantisme que les Verts ont réussi à imposer comme idéologie de remplacement après la faillite des idéologies du progrès et du consumérisme infinis qui étaient la théologie de l'époque. La nôtre est celle de l'esprit de sacrifice pour l'urgence planétaire.*
 - *démocratie locale bafouée, projets économiques piétinés*
- Il n'y a aucune marge de négociation puisqu'ils pensent que le projet ne doit pas se réaliser et qu'il ne faut pas participer

LE STOCK D'IMAGINAIRE QUE
RECÈLE UNE SOCIÉTÉ À UNE
ÉPOQUE DONNÉE N'EST PAS
ILLIMITÉ

- Les angoisses se déplacent dans l'espace social
 - Le changement produit de l'inquiétude, les acteurs sociaux puisent dans le stock d'imaginaire disponible donner sens à leur angoisse.
- Exemple : Le discours des smart grids
 - Un des imaginaires les plus fréquemment mobilisé est celui de « big brother. »
 - Un autre fréquemment utilisé est celui des « gros qui tirent les ficelles »
 - Ceci ne veut pas dire qu'il n'y a pas de problème mais que l'imaginaire est autant l'indicateur d'une inquiétude que l'analyseur du problème réel.
- Souvent, une fois le processus de diffusion de l'innovation engagée, la technologie devient plus concrète et l'imaginaire baisse et va se reporter sur une autre technologie ou un autre problème
 - <https://consommations-et-societes.fr/2011-11-dominique-desjeux-julien-bernoville-comprendre-limaginaire-des-smart-grids/>



LA FLUCTUATION DES IMAGINAIRES

- Des thèmes disparaissent, d'autres montent en intensité négative ou au contraire deviennent positifs
- Dans les années 2000 : les lignes à haute tension étaient au cœur de nombreuses polémiques
- Entre 2000 et 2015, il y a eu de nombreuses attaques contre les ondes électromagnétiques avec la généralisation massive des téléphones mobiles et des applications Internet (aujourd'hui elles sont en sourdine)
- Le nucléaire : « Pour 50 % des Français, le nucléaire est désormais considéré comme un atout pour le pays. Seulement 15 % pensent qu'il constitue un handicap. Ils étaient 34 % en 2019. » (*Ouest France* 20/10/2021)
- Les « antivax » qui existent depuis 250 ans (variole) ont plutôt le vent en poupe aujourd'hui

ENTRE
IMAGINAIRE
MESSIANIQUES ET
APOCALYPTIQUES

- L'angoisse reste mais les objets sociaux de l'angoisse changent en fonction de l'émergence des nouvelles inquiétudes
- Les éoliennes sont devenues un débat politique intense
- Ils varient entre deux pôles messianiques et apocalyptiques
- Ils varient en fonction de la force des réseaux sociaux prénumériques et numériques mobilisés

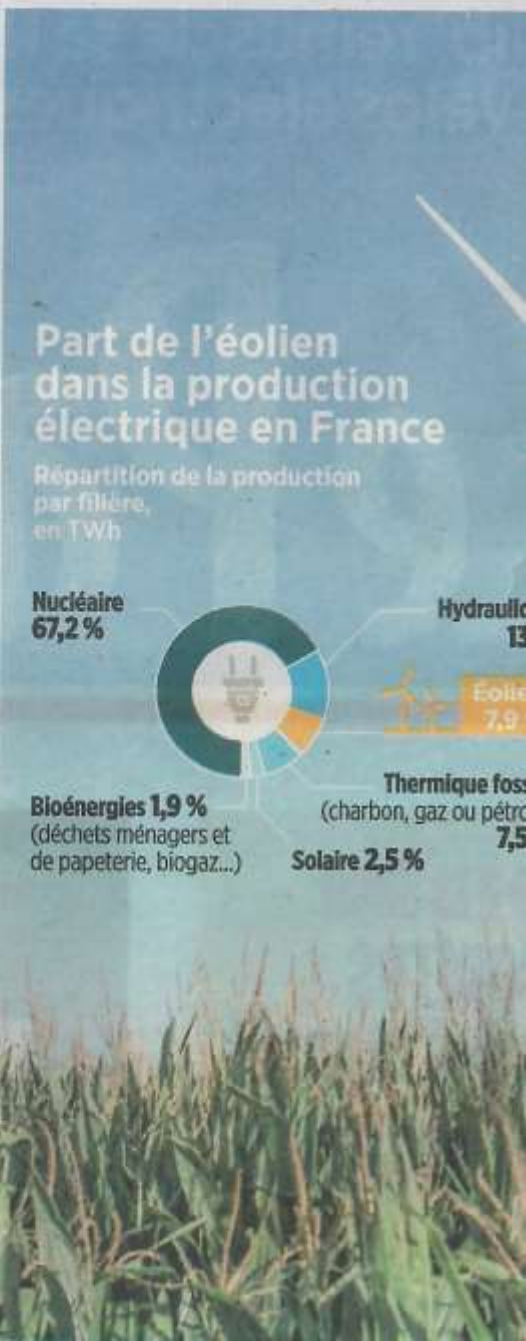
2022
Les éoliennes surgissent dans la campagne

Selon les enquêtes d'opinion, les Français sont majoritairement favorables à l'éolien... du moment que ce n'est pas à côté de chez eux ! La classe politique s'empare du sujet à six mois du scrutin présidentiel.

OLIVIER BEAUMONT

LE SUJET s'était étonnamment invité aux régionales, il est bien parti pour s'imposer lors de la présidentielle. À six mois du scrutin, au moment où le problème de la dépendance énergétique de la France revient en force, surtout dans un contexte de flambée

notoires, particulièrement à droite et à l'extrême droite. Leurs détracteurs vont de Xavier Bertrand, qui propose un moratoire pour stopper tout nouveau chantier, à Marine Le Pen, qui veut carrément « toutes les démonter », en passant par Éric Zemmour, pour qui « les éoliennes sont une catastrophe car elles abî-



L'ESTHÉTIQUE
UNE CRITIQUE
PEU OBJECTIVABLE

- Le manque d'esthétiques comme les lignes à haute tension et les éoliennes
 - Manque d'esthétique : « les lignes haute tension représentent une source de *pollution visuelle*, d'émission de *champs électromagnétiques*, d'*accidents matériels*, et de *déforestation*. *L'enfouissement* est la solution proposée, même si certains doutent que ce soit une solution miracle. » (enquête 2000 pour EDF, Desjeux, Taponier)
 - Romain Garcia expliquait que certains acteurs disaient que leur régions n'étaient pas belle mais que les éoliennes dénaturaient le paysage.

D'AUTRES DISCOURS
UTILISENT DES
ARGUMENTS
OBJECTIVABLES

- Exemple pour les énergies renouvelables
 - Cout trop élevé
 - Pas fiable
 - Manque de soleil ou de vent
 - Les panneaux solaires ne sont pas écologiques (les terres rares)
- Ou « tromperie » du gouvernement sur le prix de rachat de l'énergie produite dans le logement ou des organisations
 - cf enquête EDF sur les économies d'énergie en grande distribution, 2009 (Desjeux)



LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE FAIT ELLE BAISSER LES CONFLITS ?

- J'ai déjà travaillé avec deux associations dont l'objectif est de développer la démocratie participative:
 - Judith Ferrando, docteur en sociologie, codirige Missions publiques, une agence spécialisée dans la fabrique participative des politiques publiques (2 thèses CIFRE)
 - Frédéric Gilli, professeur à Sciences Po et directeur associé de l'agence Grand Public pour Europa city
- Ces organisations développent des outils de discussions démocratiques qui permettent des échanges entre des acteurs qui paraissent irréconciliables
 - L'enquête du géographe Romain Garcia, va montrer aussi que la participation des citoyens ne va pas supprimer les conflits
- La leçon la plus importante à tirer est qu'on ne peut pas échapper aux conflits et qu'il faudrait développer l'apprentissage de méthodes de régulation et d'improvisation qui ne se limitent pas à des textes ou des décrets

QUELQUES PISTES D'AIDE À L'ACTION



TENIR COMPTE
DE L'HISTOIRE
DES TENSIONS
SOCIALES
D'UNE RÉGION
OU D'UNE
VILLE

- Quand une émeute urbaine se reproduit régulièrement, il faut attendre plusieurs jours pour tenter de négocier
 - Enquête IHESI, Joëlle Simongiovanni, Isabelle Gobatto, D. Desjeux et alii, 1994
- « Une communication, quels que soient les archétypes qu'elle mobilise en termes de représentations et d'images symboliques, s'insère dans un contexte social (marqué par une histoire, par des attentes, par des schémas de pensée, etc.) dont il importe de tenir compte. »
 - (2000, EDF Papy boomer)
- De façon symétrique que lancer un mouvement d'opposition à un projet et mobiliser des acteurs est très difficile

CHOISIR LA BONNE FENÊTRE DE TIR ET APPRENDRE À IMPROVISER EN FONCTION DE LA SITUATION

Un projet est rejeté parce qu'il touche aux intérêts des acteurs, parce qu'il crée de l'angoisse, parce qu'il est mal conçu, du fait de l'histoire, etc.

Il faut donc choisir la bonne fenêtre de tir pour le lancer (en partie « au doigt mouillé » !)

Ceci n'empêchera pas forcément les « fake news », qui sont le plus compliqué à gérer

Les théories conspiratoires ont toujours existé depuis la « sorcellerie » en Afrique qui est la matrice anthropologique des explications persécutives jusqu'aux « fake news » et les « théories conspiratoires » aujourd'hui.

Elles semblent plus intenses en période d'incertitude


(cf. coup d'État à Madagascar en 1972 : un grand moment de rumeurs)

D'où la faiblesse des effets des explications rationnelles et scientifiques en période de crise et de perte de confiance dans les « institutions » au sens large



NE PAS SE
LIMITER AU
DISCOURS
SCIENTIFIQUE
MÉDICAL,
PHYSIQUE,
CHIMIE,
BIOLOGIE

- Paradoxalement ce n'est pas parce que quelque chose est vrai qu'il sera mieux accepté.
- Le discours scientifique est basé sur une seule cause in vitro tiré des science expérimentale.
- Il ne représente qu'une sorte de science.
- L'implantation d'une infrastructure est in vivo et on ne maîtrise rien
 - Cf la crise du COVID qui s'est limité au début aux arguments médicaux pour ensuite intégrer des variables économiques et humaines
 - cf Olivier Boraz et Henri Bergeron et alii, 2020, *Covid 19 une crise organisationnelle*
 - Cf enquête DMLA (Desjeux et alii, 1999)
- L'argument scientifique à manier au bon moment
- A alterner avec des discours plus « sensible », émotionnel



LE PARADOXE DES ARGUMENTS ÉVIDENTS

- Parler le même langage
 - Exemple : la modification de ce décret qui n'est pas le pire :
 - L'article R. 122-5 est ainsi modifié :
1° Au I, il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :
« Ce contenu tient compte, le cas échéant, de l'avis rendu en application de l'article R. 122-4 et inclut les informations qui peuvent raisonnablement être requises, compte tenu des connaissances et des méthodes d'évaluation existantes. » ;
 - Faut-il dire une soupe de liliacée et de solanée, ou de poireau pomme de terre ?
- La transparence
 - Elle est en général demandé pour l'autre mais par pour soi donc elle n'aboutit pas souvent. Cette demande est le symptôme d'un sentiment de domination ou d'abandon.
- La cohérence
 - les discours conspiratoires sont hypercohérents, la réalité est contradictoire
- La manque d'information
 - Ce qui manque c'est la bonne information celle qui influence la vie quotidienne
 - L'information pertinente est au cœur des relations de pouvoir.
 - En matière d'information tout dépend de l'usage et de l'expertise de chacun et donc l'important est de comprendre ce que dit l'autre plutôt que de parler comme lui.

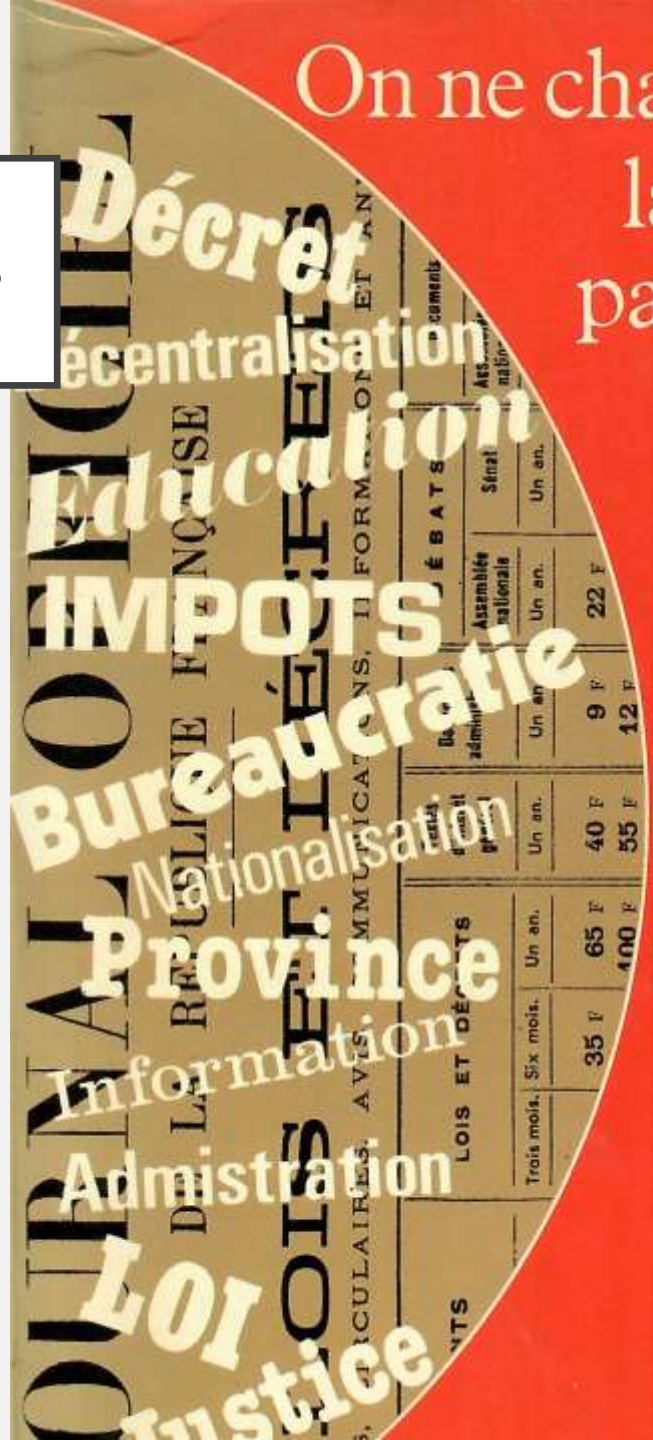
IL N'EXISTE PAS DE BONNES SOLUTIONS, DE BONNES PRATIQUES, DE BONS DÉCRETS, HORS SITUATION, HORS SOL

- Le « local » n'est pas postulé a priori meilleur que le « central »,
- ni le « petit » mieux que le « gros »
- ni le « haut » par rapport au « bas »
 - Un maire peut être plus autoritaire qu'un préfet (le « présidentialisme municipal »)
 - Les grandes villes financent les périphéries (cf Davezie, 2021), etc.
- Mais tout le monde n'a pas les mêmes atouts de pression sur le système de décision politico-administratif :
 - Les grandes entreprises ont un accès direct aux cabinets ministériels (cf. les grands corps de l'Etat)
 - Certains groupes de pression militants ont accès aux réunions ministérielles
 - Une partie des notables a accès aux préfets
 - Une partie de la population n'a que les ronds points pour protester
- Cette inégalité d'accès aux pouvoirs de décision expliquent pour une part la violence de certaines formes de protestation plus que le fait que la société soit bloquée
- Ces protestations sont internationales, même en Chine dans les années 2000 (contre les expropriations)

On ne change pas
la société
par décret

Michel
Crozier

1979



LE MYTHE DE SISYPHE

Merci pour votre attention

